

SORTIE
le 15 avril 2022



de **REVUE**
PRESSE

Quatuors
pour trois instruments

Berens
Mendelssohn
Hummel



LABEL CALLIOPE
Référence : CAL2195
www.calliope-records.com

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
15 avril 2022		Internet	Trios avec piano à quatre mains : De trois à quatre	Lien ➔	Remy Franck
avril 2022		Internet	Quatuors pour trois instruments	Lien ➔	-
22 avril 2022		Internet	Quatre musiciens – trois instruments	Lien ➔	Thierry Vagne
2022		Internet	Berens. Mendelssohn. Hummel	Lien ➔	Jean-Jacques Millo
3 mai 2022		Internet	Quatuors pour trois instruments	Lien ➔	Ferruccio Nuzzo
5 mai 2022		Internet	Quatuors pour trois instruments !	Lien ➔	Serge Chauzy
12 mai 2022		Radio	Emission <i>En pistes !</i>	Lien ➔	Rodolphe Bruneau-Boulmier, Emilie Munera
15 et 19 mai 2022		Radio	Emission <i>Promenade musicale 59</i>	Lien ➔	Bernard Ventre
16 mai 2022		Internet	De la musique de chambre comme jamais entendue	Lien ➔	Jean-Marc Warszawski
11 mai 2022		Radio	Emission <i>La Matinale</i>	Lien ➔	Jean-Baptiste Urbain
26 mai 2022		Internet	Quatuors pour trois instruments	Lien ➔	Rainer W. Janka
juin 2022		Internet	Quatuors pour trois instruments : une vague de Hausmusik	Lien ➔	Flore Védry-Roussev
juin 2022		Internet	Quatuors pour trois instruments : Berens, Mendelssohn, Hummel	Lien ➔	Pierre-Jean Schoen

Trois compositeurs, pour trois instruments partagés pour quatre musiciens, c'est l'affiche alléchante de cet enregistrement intitulé "Quatuors pour trois instruments", que les instrumentistes en présence décrivent ainsi : "La formation, en quatuor piano à quatre mains, violon et violoncelle, permet une richesse sonore passionnante, offre un ambitus large et une grande variété de timbres somptueux. Nous avons choisi pour ce programme des œuvres d'Hermann Berens, compositeur ayant dédié le plus de quatuors à cet effectif, une transcription de Félix Mendelssohn, caractéristique de l'expansion du genre à cette époque, ainsi qu'une magnifique Sérénade en quatre mouvements de Ferdinand Hummel, écrite vraisemblablement pour les amateurs éclairés". Johann Hermann Berens (1826-1880) fut compositeur et pianiste, né à Hambourg, la ville de Brahms. Deux de ses Quatuors sont ici joués, le "Gesellschafts-Quartett" N°3 Op.72 datant de 1863 et le "Gesellschafts-Quartett" N°4 Op.80 de 1869, en quatre mouvements chacun. L'Ouverture "Ruy Blas" Op.95 de Félix Mendelssohn (1805-1847) est, quant à elle, proposée dans l'arrangement de Carl Burchard. Tandis que la partition de Ferdinand Hummel (1855-1928) "Sérénade" OP.37 date de 1884. Les pianistes Antoine Mourlas et Mary Olivon, le violoniste Hector Burgan et la violoncelliste Cyrielle Golin sont au diapason pour une découverte musicale des plus abouties, offrant une interprétation passionnée, puissante et vibrante à la fois, et dont l'engagement musical n'est pas le moindre atout.

15 avril 

Trios avec piano à quatre mains : De trois à quatre Remy Franck

Les arrangements pour piano à quatre mains ont été très populaires pendant longtemps et ont apporté au moins 9000 œuvres dans les salons des personnes fortunées. Puis, au 19e siècle, il y a eu une expansion pour inclure le violon et le violoncelle, de sorte que les expansions textuelles sont devenues possibles pour le même lieu. Des centaines de pièces originales ou arrangées sont connues pour cette instrumentation également. Trois compositions originales et un arrangement sont présentés par les interprètes de ce CD.

Avec le piano à quatre mains et les deux cordes, une plénitude presqu'orchestrale devient possible pour le petit cadre, et avec les cordes, une différenciation musicale supplémentaire. La partition pour trio avec double piano présente le danger d'une trop grande opulence tonale pour le piano par rapport aux cordes. Mais d'un autre côté, il ne s'agit que d'un seul piano et au moins sur un enregistrement, cette question peut être réglée de manière à ce que l'on puisse entendre une présentation équilibrée.

Les œuvres de Hermann Berens ainsi que la Sérénade im Frühling de Ferdinand Hummel offrent exactement cette ambiance musicale, qui faisait le charme des salons de leur époque : Des œuvres à la main légère, pleines de contenu, jouables par des amateurs ambitieux. Les arrangements, comme celui-ci de l'ouverture de Ruy Blas Mendelssohn, s'adaptent également à ces exigences. Les interprètes qui jouent ici répondent parfaitement à ces exigences. Avec une inspiration aussi sûre que plaisante, ils permettent à la musique de s'épanouir et à l'auditeur d'imaginer dans son esprit la situation agréable d'un salon bourgeois.

avril 

Quatuors pour trois instruments

Deux de ces quatre musiciens ne m'étaient pas inconnus : le pianiste Antoine Mourlas et la violoncelliste Cyrielle Golin, dont j'ai chroniqué l'album Un moment musical chez les Schumann en février 2020 (cliquez ici). Cette fois, cependant, en plus du violoniste Hector Burgan, une autre pianiste est de la partie : Mary Olivon. Comment cela fonctionne-t-il, surtout si l'on considère le titre de cette édition ? Quatuors pour trois instruments, à expliquer comme une contradiction dans les termes ?

C'est pourtant facile à expliquer, car il s'agit ici de quatuors peu connus pour piano à quatre mains (cela fait deux), violon et violoncelle. Ce qui rend cet album encore plus attrayant, outre l'excellent jeu de ces quatre musiciens, c'est l'atmosphère qu'il évoque : Celle de la "musique de salon", si populaire au XIXe siècle, alors qu'elle s'était solidement implantée en Allemagne, avec pour grands pionniers les compositeurs Hermann Berens (1826-1880) et Ferdinand Hummel (1805-1847), mais aussi des arrangeurs comme Carl Burchard (1818-1896), représenté sur cet album par un arrangement de l'ouverture Ruy Blas op. 95. C'est à cette époque qu'apparaît pour la première fois l'arrangement de piano à quatre mains, violon et violoncelle, pour lequel d'autres comme Friedrich August Kummer (1797-1897)

Three composers for three instruments and four instrumentalists: this is the tantalizing bill of this recording entitled "Quartet For Three Instruments," which the musicians themselves describe as such: "The grouping, four-hand piano, violin and cello, allows for a sonic richness that is thrilling, and offers a large ambitus and a great variety of sumptuous tones. For this program, we have chosen works by Hermann Berens, the composer who dedicated the greatest number of quartets to this grouping, a transcription by Felix Mendelssohn, which shows the expansion of the genre at the time, as well as a magnificent Serenade in four movements by Ferdinand Hummel, probably written for enlightened amateurs." Johann Hermann Berens (1826-1880) was a composer and pianist, born in Hamburg, Brahms' home town. Two of his Quartets are here played, the "Gesellschafts-Quartett" N°3 Op.72, dating from 1863, and the "Gesellschafts-Quartett" N°4 Op.80, from 1869, in four movements for each. The Overture "Ruy Blas" Op.95 by Felix Mendelssohn (1805-1847) is here proposed in the arrangement by Carl Burchard. The score by Ferdinand Hummel (1855-1928) "Serenade" Op.37 dates from 1884. The pianists Antoine Mourlas and Mary Olivon, the violinist Hector Burgan and the cellist Cyrielle Golin are all on the same page for a most accomplished musical discovery, offering an impassioned interpretation that is both powerful and vibrant. Their musical commitment is not their least virtue.

Arrangements for piano four hands were very popular for a long time and brought at least 9000 works to the salons of wealthy people. Then, in the 19th century, there was an expansion to include the violin and cello, so that textual expansions became possible for the same venue. Hundreds of original or arranged pieces are known for this instrumentation as well. Three original compositions and one arrangement are presented by the performers of this CD.

With the piano four hands and the two strings, an almost orchestral fullness becomes possible for the small setting, and with the strings, further musical differentiation. The scoring for piano trio with double piano offers the danger of too much tonal opulence for the piano compared to the strings. But on the other hand, it is only one piano and at least on one recording this issue can be settled so that a balanced presentation can be heard.

The works by Hermann Berens as well as the Serenade im Frühling by Ferdinand Hummel offer exactly this musical mood, which was the charm of the salons of their time: Works with a light hand, full of content, playable by ambitious amateurs. The arrangements, such as this one of the overture to Ruy Blas Mendelssohn, also adapt to these requirements. The interpreters playing here implement these requirements excellently. With inspiration that is as sure as it is pleasing, they allow the music to blossom and enable the listener to imagine the pleasant situation of a bourgeois salon in his mind's eye.

et Friedrich Hermann (1828-1907) ont publié un grand nombre de transcriptions.

Il s'est avéré qu'il s'agissait d'un genre qui avait également un certain attrait en dehors de l'Allemagne. À Vienne, par exemple, Anton Diabelli (1781-1858), qui était non seulement un compositeur réputé mais aussi un éditeur de musique de premier plan, a mis deux œuvres de ce type à la disposition du public : ses sonates Sehnsucht nach dem Frühling et Resolution. L'intérêt grandit également ailleurs : même Jean Sibelius (1865-1957) s'y aventure avec le Quatuor Ljunga Wirginia. D'autres noms sont ceux de Josef Nesvadba (1824-1876), Edouard Destenay (1850-1924) et Ferdinand Manns (1884-1922). Dans la première moitié du siècle dernier, cependant, l'intérêt s'est considérablement émoussé et, finalement, le genre a presque disparu. Il n'y a pas si longtemps, Charles Halka (1982) a tenté de faire revivre le genre avec son Round and Round.

Quoi qu'il en soit, réjouissons-nous de cette acquisition dans un domaine qui a depuis longtemps perdu son attrait, mais qui produit au moins une musique agréable à écouter et parfois même surprenante. De plus, l'enregistrement est d'une classe à part.

Quatre musiciens – trois instruments

Thierry Vagne

Oui, quatre instrumentistes pour trois instruments, puisqu'il s'agit de pièces pour violon, violoncelle et piano à quatre mains. Genre peu connu qui connut un certain succès au XIX^e siècle.

Les musiciens nous proposent (outre une transcription de l'ouverture Ruy Blas de Mendelssohn) trois œuvres originales écrites pour cette formation, deux d'Hermann Berens (1826-1880) et une de Ferdinand Hummel (1855-1928) – à ne pas confondre avec Johann Nepomuk Hummel (1778-1837).

Hermann Berens fut un compositeur prolifique qui écrivit notamment quatre Gesellschafts-Quartett (« Quatuors mondains ») dont les troisième et quatrième figurent sur le présent enregistrement, tous les deux en quatre mouvements. Le troisième notamment est rempli de dynamisme et de romantisme, avec des thèmes bien « troussés ».

3 mai



Quatuors pour trois instruments

Ferruccio Nuzzo

Un ensemble de chambre vraiment original - et inédit, à ma connaissance, sur disque à ce jour. Comment un quatuor – c'est-à-dire quatre interprètes – peut-il jouer sur trois instruments ? Posez cette question à vos amis mélomanes et, s'ils ne savent pas répondre – pour ma part, je n'aurais pas su quoi dire – étonnez-les par la simplicité de la réponse : grâce au piano joué à quatre mains (et intégré, dans ce cas, par le violon et le violoncelle).

Cet ensemble était très en vogue, semble-t-il, au XIX^e siècle, preuve en est les pièces très intéressantes – sinon des chefs-d'œuvre immortels – enregistrées ici : les Gesellschafts-Quartetten n° 3, op.72 et n° 4, op.80. de Hermann Berens – compositeur allemand connu surtout pour ses opéras et opérettes et pour ses Études pour la main gauche au piano, ainsi qu'une transcription de l'Ouverture, op.95 du Ruy Blas de Felix Mendelssohn et de la Sérénade Im Frühling, op.37 de Ferdinand Hummel.

Antoine Mourlas et Mary Olivon au piano, Hector Burgan au violon et Cyrielle Golin au violoncelle sont les interprètes passionnés de cette musique, riche en ferveur romantique et dont l'intérêt dépasse largement la seule originalité de l'ensemble.

5 mai



Quatuors pour trois instruments

Serge Chauzy

L'étrange titre de cette parution discographique attire l'attention... Le partage entre quatre musiciens de trois instruments seulement ne reste pas longtemps mystérieux lorsqu'on évoque la pratique du piano à quatre mains ! L'originalité de ce bel album réside également dans le choix des œuvres abordées dans ce programme.

Les pianistes Antoine Mourlas et Marie Olivon, le violoniste Victor Burgan et la violoncelliste Cyrielle Golin révèlent donc une formation de musique de chambre presque oubliée de nos jours et pourtant couramment pratiquée au XIX^e siècle. Les quatre partitions présentées ici sont enregistrées pour la première fois. Si Mendelssohn n'a plus besoin d'être présenté, les deux autres compositeurs des pièces gravées ici sont à découvrir. Hermann Berens (1826-1880), né en Allemagne et émigré en Suède, fut un familier de la formation violon, violoncelle et piano à quatre mains.

Quant à Ferdinand Hummel (1855-1928), à ne pas confondre avec Johann Nepomuk Hummel (1778-1837), il exerça ses talents de compositeur, chef d'orchestre, harpiste et pianiste dans toute l'Europe.

C'est peut-être Hermann Berens qui constitue la contribution la plus intéressante de cette parution. Son Gesellschafts-Quartett n° 3 ouvre la série des découvertes. Il témoigne, dès son Allegro Molto initial, d'une ardeur romantique habilement soutenue par les interprètes. La poésie de l'Andante laisse la place à la vivacité et au lyrisme chaleureux du Scherzo. Les vigoureux contrastes expressifs

Comme dans le quatrième, ce ne sont pas des œuvres révolutionnaires, mais fort bien construites et donnant effectivement leur place aux quatre mains.

On sera également passionné par la Sérénade im Frühling de l'autre Hummel, œuvre délicieuse, presque vaporeuse parfois, d'une légèreté viennoise.

Enfin la transcription par l'arrangeur Carl Bruchard de l'ouverture Ruy Blas de Mendelssohn étonne par sa variété « orchestrale », la puissance et les contrastes qu'elle permet.

Plus qu'une découverte, une heure d'excellentes musiques interprétées par des musiciens aussi talentueux qu'engagés.

Una formazione cameristica veramente originale – ed inedita, che io sappia, sino ad oggi in disco. Come può un quartetto – cioè quattro interpreti – esibirsi su tre strumenti ? Ponete la domanda ai vostri amici musicofili, e, se non sanno rispondere – io, per esempio, non avrei saputo cosa dire – stupiteli con la semplicità della risposta: grazie al pianoforte suonato a quattro mani (ed integrato, in questo caso, da violino e violoncello).

Questa formazione fu molto in voga, sembra, nell'Ottocento, prova ne siano gli interessantissimi brani – se non proprio immortali capolavori – qui registrati: i Gesellschafts-Quartetten n°3, op.72 e n°4, op.80 di Hermann Berens – compositore tedesco conosciuto soprattutto per le sue opere e operette e per i suoi Studi per la mano sinistra al pianoforte, insieme ad una trascrizione dell'Ouverture, op.95 del Ruy Blas di Felix Mendelssohn e alla Sérénade Im Frühling, op.37 di Ferdinand Hummel.

Antoine Mourlas e Mary Olivon a pianoforte, Hector Burgan, violino e Cyrielle Golin, violoncello sono gli appassionati interpreti di questa musica ricca di fervori romantici ed interessante ben al di là della semplice originalità dell'organico.

du final Allegro vivo e scherzando, complètent cette belle pièce.

Le Gesellschafts-Quartett n° 4 qui conclut ce panorama alterne la vivacité de l'Allegro initial et le chant inspiré du violoncelle dans l'Andante con moto. L'Intermezzo qui suit distille un mystère inquiétant. C'est enfin la ferveur qui conclut l'œuvre sur un Finale brillant.

Entre ces deux témoignages, l'ouverture de Ruy Blas, composée par Mendelssohn pour la pièce éponyme de Victor Hugo, est offerte dans la transcription pour la formation piano à quatre mains violon et violoncelle de Carl Burchard (1818-1896). Cette belle version très orchestrale frémit d'une inquiétude fébrile, d'une angoisse particulièrement adaptées au sujet de l'œuvre théâtrale de Victor Hugo.

Enfin, de Ferdinand Hummel, la Sérénade Im Frühling (Au printemps), composée originellement pour cette formation, déploie une séduction souriante. Les quatre mouvements de l'œuvre évoquent un voyage au sens schubertien du « Wandern ». Le Lied implique et particulier la vocalité du violoncelle. Le mouvement final, Fröhliche Heimkehr (Joyeux retour) célèbre avec bonheur ces retrouvailles avec un foyer aimé.

Ces quatre pièces bénéficient toutes de la ferveur instrumentale et profondément musicale des interprètes. L'originalité de ce projet, par ailleurs très bien enregistré, vaut largement le détour.

De la musique de chambre comme jamais entendue

Jean-Marc Warszawski

ous connaissons déjà l'addiction au romantisme, au répertoire étonnant, aux premières gravures qui en valent à l'oreille et ses canalisations, du pianiste Antoine Mourlas et de la violoncelliste Cyrielle Golin, grâce à leur très beau cédé « Un moment chez les Schumann » (Klarthe 2019), où il est avéré qu'un Schumann peut en cacher deux autres.

Cette fois ils ont rameuté la pianiste Mary Olivon et le violoniste Hector Burgan. Tout cela additionné fait quatre, comme quatuor... à trois instruments, piano, violon, violoncelle, d'où le titre énigmatique qui titille la curiosité.

Nous ne sommes pas certain que ce fut une formation très répandue au XIX^e siècle, mais les musiciens ont eu tort de ne pas la répandre plus.

Bref, pour le prix d'un cédé trois découvertes sont offertes : une magnificence sonore, inouïe au sens propre, (même si la prise de son en rajoute un peu) et deux compositeurs de la famille romantique, souvent associée aux paysages de Rhénanie, peut-être parce que la maison des Schumann à Düsseldorf en fut un temps la centrifugeuse. Mais cette fine équipe est bien haute et basse saxonne. Schumann de Zwickau, son épouse Clara, de Leipzig, Mendelssohn de Berlin, Brahms de Hambourg.

Hermann Berens est né une vingtaine d'années plus tard que cette bande là, à Hambourg et a mené toute sa carrière en Suède, à Stockholm : un extrémiste. S'il n'est pas tout à fait inconnu, il est tout de même aujourd'hui très inconnu, sauf pour les pianistes chez lesquels amis et voisins se débarrassent des partitions de leurs grands ou arrière-grands-parents.

26 mai


www.klassik-heute.de

Quatuors pour trois instruments

Rainer W. Janka

Hermann Berens est né en 1826 à Hambourg dans une famille de musiciens. Il a étudié à Dresde et s'est installé en Suède à l'âge de 21 ans, où il est d'abord devenu directeur musical dans un régiment de hussards, puis professeur à l'Académie royale de musique de Stockholm. Il est mort à Stockholm en 1880. Il était "un musicien assidu et consciencieux", écrit le critique musical suédois Julius Rabe dans le dictionnaire biographique suédois, et était un compositeur extrêmement productif : on compte 184 opéras. Ses "compositions ont une base théorique solide, sa musique se caractérise toujours par des mouvements clairs et des mélodies qui s'écoulent facilement". C'est ce qu'écrivait encore Julius Rabe, avant d'ajouter : "Il n'y a rien d'original dans ses moyens d'expression, et même en termes de valeur d'ambiance, il ne s'élève guère au-dessus du quotidien". Mais là, le jugement de Rabe est sans doute trop sévère.

Une forme de musique de chambre à part entière : les quatuors de société

Berens a surtout cultivé une forme particulière de musique de chambre, à savoir les "quatuors de société", une formation composée d'un piano à quatre mains, d'un violon et d'un violoncelle. C'est à cette forme que se consacrent les quatre musiciens de ce CD, joliment intitulé "Quatuor pour trois instruments". Deux de ces trois quatuors sont réunis sur ce CD. Ils sont — c'est là que Rabe se trompe — tout à fait dignes d'être écoutés. La musique sonne légèrement brahmsienne, mais de manière beaucoup plus enjouée, elle est toujours charmante et mélodieuse, le livret (en français et en anglais) affectueusement détaillé écrit qu'elle offre "une richesse sonore fascinante, un grand ambitus et une énorme variété de couleurs sonores somptueuses".

C'est tout à fait exact. Les quatre musiciens, deux hommes et deux femmes, chacun étant un excellent soliste, jouent avec beaucoup de tempérament, beaucoup d'élan persuasif et aussi parfaitement

Il a pourtant plus de cent quatre-vingts œuvres à son catalogue, de l'opéra, de l'opérette, un peu-très peu d'orchestre, de la mélodie, des chœurs, de la musique de scène, de la musique de chambre, surtout beaucoup de piano, y compris pour les débutants et pas mal d'exercices et études. Et quatre Gesellschaftsquartett (on peut traduire par quatuors de salon), pour piano à quatre mains, violon et violoncelle, dont les 3e et 4e sont ici pour la première fois enregistrés.

L'ouverture de Ruy Blas de Felix Mendelssohn réduite du grand orchestre par Carl Burchard, grand arrangeur devant l'éternel, est esthétiquement cohérente, dans le sentiment dramatique.

La sérénade dans le printemps du Berlinois Ferdinand Hummel et carrément de la fin du xixe-début xx^e siècle (rien à voir le célèbre Johann Nepomuk Hummel. Comme pour Schumann, un Hummel en cache d'autres) est au contraire une pastorale pleine de charmes, de nappes atmosphériques, d'arabesques suaves, de marches guillerettes, au bord parfois du flonflon, avec des élans mélodiques à faire fondre les pierres, où l'influence de Vienne, devenue capitale du divertissement, que Berlin va bientôt disputer, se fait sentir. Et quel finale, ce Fröhliche Heimkehr, ce joyeux retour à la maison, après s'être promené dans le printemps.

C'est à peine une respiration dans l'incroyable densité sonore et musicale qui atteint la plénitude orchestrale tout en conservant la vivacité réactive, mobile, nerveuse, la circulation thématique, propres à la musique de chambre.

Ce sont bien là des découvertes, deux compositeurs d'une grande habileté et un ensemble instrumental d'enfer, défendus de manière mirifique.

ensemble, chaque engagement commun et chaque "transmission de main à main" des thèmes étant parfaits. Ils nous enthousiasment ainsi avec une virtuosité entraînante, de charmants dialogues entre le piano et les cordes, une énergie enflammée, de douces cantilènes de violoncelle et des finales enlevés : un grand plaisir d'écoute.

Sérénade calme et tornade

Dans cette formation de musique de chambre, les interprètes ne veulent toutefois pas seulement présenter Berens, mais prouver que d'autres compositeurs ont également écrit pour cela. Ferdinand Hummel (1855-1928) n'a pas seulement été directeur musical au Königliches Schauspielhaus de Berlin, il a également composé la musique de quatorze films : moderne, moderne ! Sa Sérénade printanière est une musique de salon d'une grande perfection, à la mélodie florissante et presque gouleyante. La marche printanière initiale, la ronde joyeuse qui suit, la chanson entonnée naturellement par le violoncelle et reprise ensuite par le violon, et le final endiablé sont réalisés par les quatre musiciens avec une ferveur souple et un sentiment sérieux. Et même à travers le "tourbillon d'émotions" (selon le livret) de l'ouverture Ry-Blas de Felix Mendelssohn dans l'arrangement de Carl Burchard, les quatre s'élancent, tourbillonnants et bouleversants, jusqu'au final triomphant.

Pour l'ingénieur du son, il était certainement difficile de maintenir en équilibre le son plein d'un piano joué à quatre mains avec les deux instruments à cordes : Il y est parvenu, tout est bien mixé et équilibré. Mais le son est parfois direct de manière envahissante, l'auditeur semble être assis juste à côté du piano. Un peu plus de distance tonale aurait peut-être été préférable. Dans l'ensemble, les musiciens occupent une niche de musique de chambre — qui est toutefois meublée de manière extrêmement pittoresque.

Quatuors pour trois instruments : une vague de Hausmusik Flore Védry-Roussev

Les pianistes Antoine Mourlas et Marie Olivon, le violoniste Hector Burgan et la violoncelliste Cyrielle Golin font renaître une formation de musique de chambre rare, quasiment oubliée aujourd'hui. Elle connut pourtant un engouement certain au XIX^e siècle, en particulier en Allemagne, dans les soirées de Hausmusik.

Le titre de l'album interpelle. Simplement intitulé *Quatuors pour trois instruments*, l'équation semble impossible, jusqu'à réaliser qu'il s'agit d'un piano à quatre mains, entouré du violon et du violoncelle ! Une pirouette qui sied bien à l'esprit taquin et curieux d'Antoine Mourlas, chef de file de ce charmant ensemble et redécouvreur de ce répertoire injustement oublié.

Les quatre oeuvres présentées dans cet album sont enregistrées pour la première fois. La tête d'affiche est Mendelssohn, entouré de deux compositeurs beaucoup moins renommés, mais qui vont s'avérer tout à fait délicieux.

Ainsi découvre-t-on Hermann Berens (1826-1880), né en Allemagne et émigré en Suède, qui fut un familier de la formation violon, violoncelle et piano à quatre mains.

Puis il y a Ferdinand Hummel (1855-1928), aux talents multiples de compositeur, chef d'orchestre, harpiste et pianiste qui exerça dans toute l'Europe mais qui ne doit pas être confondu avec Johann Nepomuk Hummel (1778-1837).

L'album s'ouvre sur le *Gesellschafts-Quartett n° 3* de Hermann Berens qui reste en mémoire comme la pièce la plus marquante de l'album. L'ardeur romantique, les thèmes mélodiques dès son *Allegro Molto* initial, sont enthousiasmants et exprimés avec ferveur et justesse par les interprètes. L'Andante au charme rêveur laisse la place à un lyrique et dynamique *Scherzo* pour aboutir sur un *Allegro vivo e scherzando*, plein de contrastes exaltés et qui donne à entendre la belle précision technique des musiciens.

On retrouve Berens tout à fait à la fin de l'album, avec le *Gesellschafts-Quartett n° 4*, également composé en quatre mouvements, qui alterne un *Allegro* initial rayonnant d'espièglerie et le chant inspiré du violoncelle dans l'Andante *con molto*. L'Intermezzo qui suit, offre des sonorités hispanisantes avec un discours volubile qui tend vers un sentiment de tendresse et de passion. L'oeuvre se termine par un fougueux *Finale Allegro molto e con brio* aux contrastes saisissants.



Quatuors pour trois instruments : Berens, Mendelssohn, Hummel Pierre-Jean Schoen

Voilà un titre de CD qui laisse bien perplexe. On trouve la réponse à l'énigme lorsque l'on comprend que c'est un quatuor de musiciens jouant sur trois instruments puisque le piano est joué à quatre mains.

Ce clin d'oeil incontournable étant fait, nous découvrons que cette formation instrumentale, piano à quatre mains, violon et violoncelle, s'est développée plus particulièrement au XIX^e siècle, alors que les oeuvres pour le seul piano à quatre mains étaient devenues très populaires.

Le programme choisi montre avec brio l'intérêt et la spécificité de ce type d'ensemble du point de vue de l'écriture musicale.

C'est Hermann Berens (1826-1880), compositeur allemand qui ouvre et clôt le bal avec deux *Gesellschafts-Quartett*, comprenez *Quatuors mondains*. Les quatre mouvements de ces deux oeuvres exploitent à fond l'effet produit par l'ambitus élargi que permet le quatre mains pianistique, lui donnant ainsi une véritable dimension orchestrale. Le souffle romantique irrigue toute l'oeuvre et les musiciens le transmettent de manière magistrale.

Entre ces deux grands quatuors de Berens, l'ouverture de Ruy Blas, composée par Mendelssohn pour la fameuse pièce éponyme de Victor Hugo, est ici une transcription pour la formation piano à quatre mains, violon et violoncelle de Carl Burchard (1818-1896). Très orchestrale – la partie de piano quatre mains est très riche – cette belle pièce fait surgir des émotions mêlant drame, passion, mais aussi tendresse et lyrisme qui vont bien au sujet de l'oeuvre théâtrale de Victor Hugo.

L'album est complété par la *Sérénade Im Frühling* (Au printemps) de Ferdinand Hummel, une pièce composée spécifiquement pour cette formation. Par sa fraîcheur souriante d'inspiration viennoise, elle est une respiration au milieu de l'album avec quatre mouvements évoquant un voyage au sens schubertien du « Wandern » qui fait la part belle au chant du violoncelle ici interprété par l'excellente Cyrielle Golin.

Ce répertoire, bien choisi, dans lequel on entre facilement, est très bien servi par les quatre interprètes, qui expriment avec un allant contagieux et une profondeur des timbres, les richesses sonores de ces oeuvres. A découvrir sans réserve.

Le mot de l'artiste, Antoine Mourlas

« Il y a quelques années, étant à la recherche pour un concert, de transcriptions/arrangements d'oeuvres populaires pouvant associer piano à 4 mains et instruments à cordes, j'ai découvert qu'il existait non seulement de multiples transcriptions mais également des oeuvres originales pour la formation en quatuor de piano à 4 mains, violon et violoncelle.

Interprétant à ce moment-là avec Cyrielle notamment, le *Gesellschafts-Quartett no4 Op80* d'H. Berens, nous nous sommes rendu compte de toute la profondeur, de la lisibilité d'écriture et des immenses possibilités qu'offrait cette fantastique formation !

Cependant, nous étions loin d'envisager qu'une telle histoire concernant cet effectif ait pu exister. C'est après de nouvelles explorations dans des univers stylistiques très différents qu'il nous est apparu indispensable de partager, au travers de cet album, notre enthousiasme pour ces oeuvres et cette merveilleuse formation pourtant fortement méconnue de nos jours. »

La transcription de l'ouverture de Ruy Blas, de Félix Mendelssohn arrive ensuite. L'effet orchestral évoqué plus haut prend ici une dimension encore plus évidente. L'espace sonore s'ouvre et il nous semble parfois entendre bien plus que ces quatre musiciens tant l'effet de démultiplication instrumentale se manifeste.


Enfin, avec la *Sérénade Im Frühling* (*Sérénade au printemps*) de Ferdinand Hummel, c'est une immense bouffée de fraîcheur qui nous envahit. Cette oeuvre inondée de joie, d'entrain et de rythme est encore servie à merveille par ce quatuor qui fait preuve d'une grande virtuosité mais aussi d'un dynamisme enchanteur.

La notice du CD se conclut sur ces mots: "Nous vous souhaitons un agréable moment à l'écoute de ce disque": mission totalement réussie! Bravo !

RÉCOMPENSES

pizzicato
Remy Franck's Journal about Classical Music



Teaser 

BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z